

Note préliminaire sur un Gastéropode terrestre énigmatique

par

J. G. J. Kuiper (La Haye)

Lors d'une excursion, le 29 septembre 1943, dans les alentours de Valkenswaard, village néerlandais situé entre la ville d'Eindhoven et la frontière belge, je récoltai dans un petit bois sur la rive droite du ruisseau Tongelreep, affluent du Dommel, quelques échantillons de mollusques terrestres parmi lesquels les espèces suivantes furent observées: *Carychium minimum* Müller, *Cochlicopa lubrica* (Müller), *Euconulus trochiformis* (Mont.), *Zonitoides nitidus* (Müller), *Zonitoides hammonis* (Ström), *Vallonia spec.*, *Punctum pygmaeum* (Drap.), *Succinea putris* (L.) et *Succinea oblonga* Drap.

En outre, parmi cette association de mollusques hygrophiles communs aux Pays-Bas, il y avait encore deux exemplaires d'une petite espèce laquelle, à ma connaissance, n'avait pas encore été signalée ni en Hollande ni dans les pays environnants. Les caractères conchyliologiques de ce mollusque ne me permettaient pas jusqu'ici de désigner avec certitude à quel genre ni même à quelle famille cette espèce appartient. D'une part, son apparence rappelle certains représentants des Zonitidés, d'autre part, ceux des Endodontidés. Comme l'examen dudit échantillon ne fut entrepris que presque deux ans après de l'avoir recueilli, il m'a été impossible de constater si ces deux individus furent récoltés à l'état vivant. Remarquons toutefois que ceux-ci ont encore l'apparence toute fraîche et qu'ils renferment dans leurs trois tours initiaux des restes charnus de l'animal desséché.

Toute l'association mentionnée ci-dessus se trouvait sous des feuilles mortes, sous des rameaux pourris de peupliers, de ronces etc. et dans de petits fossés humides couverts de menthe et d'autres herbes.

La deuxième récolte de cette espèce fut faite quatre ans après. M. H. G. de Smit, membre de la Société Malacologique des Pays-Bas, faisant une excursion dans la province du Limbourg, eut l'occasion de tamiser,

le 29 septembre 1947, une bonne quantité d'alluvion du ruisseau Geul près du hameau de Geulem, quantité extrêmement riche en coquilles de mollusques terrestres. Rentré chez lui il découvrit parmi celles-ci trois exemplaires du même mollusque problématique. Comme ces individus sont encore tout frais, la conclusion semble justifiée que ceux-ci doivent avoir vécu dans la vallée-même du Geul. Il faut noter encore que la distance entre Valkenswaard et Geulem, mesurée en droite ligne, est environ de 55 kilomètres.

L'année suivante, au mois de juillet, j'eus l'occasion de faire des recherches malacologiques en Suisse. A ma très grande surprise je constatai, le 20 juillet 1948, près d'Obino, hameau entre les lacs de Lugano et de Como à l'entrée du Val di Muggio, dans les fentes d'un vieux mur très exposé

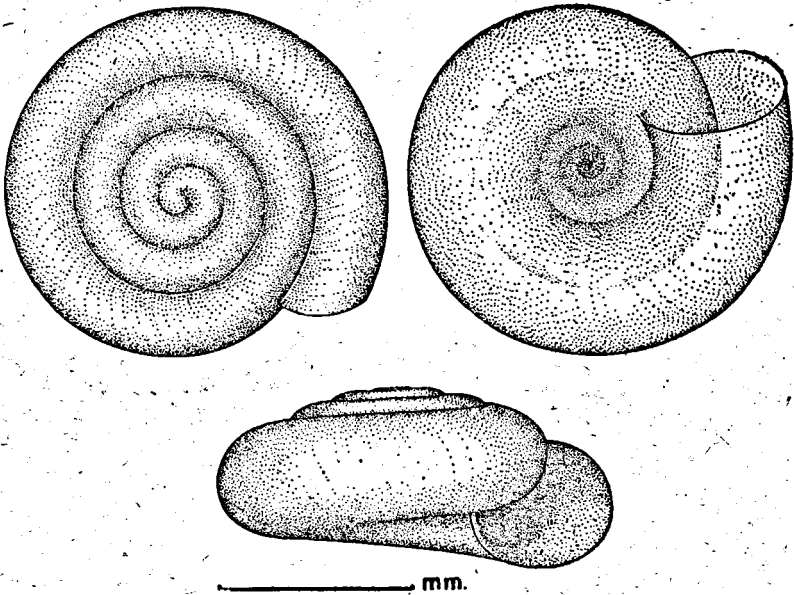


Figure 1. — Le mollusque problématique de Valkenswaard, Pays-Bas.

au soleil, la présence d'un bon nombre de coquilles tout à fait de la même galbe que celles provenant des Pays-Bas. Une quantité de débris d'environ un litre tamisée sur place et emportée chez moi, me procurait outre maints exemplaires de *Caecilioides acicula* (Müller) et *Caecilioides aciculoides* Jan une centaine de coquilles de tout âge de cette espèce énigmatique. Cinq jours après, je trouvai un autre exemplaire dans un endroit sem-

blable à Morcote, petit village au pied du Monte Arbostora à l'autre côté du Lac de Lugano, et, finalement, le 29 juillet, encore cinq individus dans la fente d'une muraille le long de la route de San Pietro à Morbio-Inferior.

Ces trois localités tessinoises ne fournissaient que des coquilles vides, ce qui pourtant n'est pas très surprenant vu la saison défavorable, dans laquelle se réalisaient mes recherches. Cela vaudrait bien la peine de revisiter ces endroits en automne ou au printemps en vue d'y recueillir des animaux vivants pour examen anatomique. Il faudra alors tenir compte du fait que, dans le Tessin, ladite espèce était chaque fois associée avec des représentants du genre *Caccilioides*, ce qui pourrait indiquer qu'elle mène une vie plus ou moins souterraine.

Bien que les opinions des malacologistes à qui j'ai envoyé ces coquilles pour examen ne s'accordent pas encore en ce qui concerne leur identité, j'ai cru utile de publier ces observations et de donner des figures de cette espèce afin d'attirer l'attention des naturalistes de l'Europe occidentale et centrale sur cet élément faunistique évidemment peu connu ou peut-être même nouveau pour la faune de cette partie du continent.

Voici la description du plus grand des deux exemplaires provenant de Valkenswaard.

Coquille dextre, très petite, plus convexe en dessus qu'en dessous. Spire déprimée, composée de 4 tours bombés à croissance lente et régulière. Sommet obtus, lisse. Suture profonde, subcannelée. Dernier tour presque une fois et demie plus large que l'avant-dernier. Omphalium très large, laissant voir l'enroulement interne de tous les tours, occupant à peu près un tiers du diamètre maximum de la coquille. Ouverture peu oblique, arrondie, à peu près aussi haute que large, échancrée pour un quart par l'avant-dernier tour; bords supérieur et columellaire régulièrement courbés, joints en angle droit respectivement à la périphérie et au dessous de l'avant-dernier tour. Péristome discontinu, tranchant, mince, ni bordé ni réfléchi. Test mince, luisant, subtransparent, de couleur cornée claire tant à sa face supérieure qu'inférieure, muni de stries longitudinales inégales presque effacées et peu visibles, dépourvu de sculpture spirale. Taille 1.8 mm sur 2 mm de diamètre, 0.9 mm de hauteur.

La coquille ressemble un peu à celle de *Punctum pygmaeum* (D r a p.). Elle s'en distingue, à première vue déjà, par son test presque lisse et de couleur plus claire; en outre, sa taille est un peu plus grande et son omphalium considérablement plus large. Elle montre une certaine ressemblance avec *Hawaiia minuscula* (B i n n e y), espèce originaire de l'Amérique du Nord, qui s'est acclimatée aux Pays-Bas dans des serres chaudes de quelques jardins botaniques. L'espèce de Valkenswaard en diffère par sa taille plus petite et sa suture moins profonde. *H. minuscula* d'ailleurs a le test de couleur plus pâle et de striation plus grossière. M. le dr. H. A. Pilsbry à qui j'ai envoyé pour examen les deux exemplaires provenant

de Valkenswaard, les a comparés avec plusieurs échantillons de *H. minuscula* déposés au Musée de l'Académie des Sciences Naturelles à Philadelphie, mais, comme il me l'a communiqué avec amabilité, il n'a pu réussir à trouver, parmi ces échantillons, une coquille de semblable apparence.